

exactement que par Tacite (1). On a présumé aussi, sans invraisemblance, mais toutefois sans aucune indication positive, que Germanicus, frère aîné de Claude, et aïeul maternel de Néron, était né également dans notre ville, habitée alors, suppose-t-on, par sa mère Antonia, tandis que Drusus, son père, faisait la guerre aux peuples de la Germanie et de la Rétie (2).

Nous ignorons quels étaient les sentiments de Néron pour la colonie lyonnaise ; mais l'histoire a enregistré un de ces actes de bienfaisance qu'on ne trouve pas fréquemment dans sa vie, et dont notre cité fut l'objet. On ne saurait oublier que, sous son règne, un incendie dévasta la ville de Plancus, un siècle tout juste après sa fondation : nous devons à Sénèque quelques détails sur ce désastre, et notamment la détermination de cette date relative (3). Dans cette conjecture malheureuse, ce même Néron qui, une autre fois, s'amusa à brûler Rome (4), voulut secourir la patrie de son prédécesseur, comme Tibère avait relevé les villes d'Asie renversées par un tremblement de terre (5). C'est Tacite qui nous a conservé le sou-

M. Charles Zell, a publié une édition de ce monument lyonnais, précédée d'une dissertation et accompagnée de notes, sous ce titre : *Claudii imperatoris oratio super civitate Gallis danda, etc. Friburgi Brisigavorum, 1833, in-4°.*

(1) *Annal.* XI, 24. — Dans Tacite il n'est pas question de *Lugdunum*.

(2) Cette opinion n'a été soutenue que par des écrivains français : les Bénédictins, auteurs de l'*Hist. littér. de la France*, tom. I, p. 152, Colonia, *Hist. littér. de Lyon*, tom. I, pag. 24 et 25, etc. Les étrangers, au contraire, rejettent cette prétention de nos compatriotes ; on peut voir, entr'autres : Raph. Mecenat, *De casibus C. Cæsaris Germanici, conjugisque Agrippinæ Commentarius*. Romæ, 1822, in-8°, p. 17.

(3) *Epist.* XCI.

(4) Tacite (*Annal.* XV, 38) laisse dans le doute si Néron fut l'auteur de cet incendie. *Sequitur clades, dit-il, forte, an dolo principis incertum : nam utrumque auctores prodidere.* Mais Suétone l'affirme positivement (*Ner. XXXVIII*), ainsi que Dion (*Hist. rom.* LXII, 708 et 709), et plusieurs écrivains postérieurs : les détails donnés par Tacite lui-même (*Annal.* XV, 38, 39) semblent le prouver complètement.

(5) Sueton., *Tiber.* XLVIII. — Phlegon., *Mirab.* XIII. — Oros., *Hist.* VII, 4; cf. Tacit., *Annal.* II, 47; — Plin., *Nat. Hist.* II, 84; — Euseb., *Chron.*